

33ème édition STRASBOURG – PARIS 1979

Du jeudi 24 mai au dimanche 27 mai

30 sélectionnés-29 partants-4 arrivants-13 marcheurs à + de 430 km

510 km



1979 – Le récit de l'épreuve

Au mois de mai, fait ce qu'il te plait selon le dicton.

L'édition de 1979 restera gravée dans l'histoire pour marquer la première victoire de Roger

Itinéraire

Obernay (Stade Omnisports) – Schirmeck – Col du Hantz – Sénonès – Rambervilliers – Charmes – Poussay – Gironcourt sur Vraine – Neufchâteau – Germary – Joinville – Saint-Dizier – Vitry-le-François – Châlons sur Marne – Epernay – Orbais – Montmirail – Rebais – Coulommiers – Lagny-sur-Marne – Noisy-le-Grand – Nogent-sur-Marne (Stade sous la Lune).

Quemener, pour les conditions météo dantesques au cours des premières heures, pour la moyenne horaire du vainqueur qui s'approche des 8 km/h, pour une épreuve lâchée par la presse et par le soutien de la ville de Strasbourg.

Sous la pluie et dans le froid, le départ est donné le jeudi 24 mai à 18 heures pour un tour de piste sur le stade Omnisports d'Obernay.

Roubaix	229 km	Maurice Champmartin	28h00
Mons (BEL)	200 km	Robert Schouckens	22h44
Narbonne	200 km	Roger Quemener	22h44
Château-Thierry	200 km	Roger Quemener	21h37
Bar-le-Duc	200 km	Josy Simon (LUX)	22h55
Bol d'Or de Chennevières	200 km	Roger Pietquin (BEL)	23h06
Vallorbe (SUI)	200 km	Jacky Frick	23h07
Rouen	224 km	Jan de Jong (HOL)	24h00
Diekirch (LUX)	200 km	John Dowling (IRL)	22h59

Classé troisième en 1978, le belge Roger Pietquin ne prend pas le départ.

Trois hommes vont mener un combat au coude à coude. Le luxembourgeois Josy Simon fait figure de grand favori avec déjà 4 victoires à son palmarès, le belge Robert Schouckens vainqueur sortant de l'édition 1978 et le français Roger Quemener. Ce dernier, jeune policier, absent sur l'épreuve depuis 1975 n'est pas un néophyte.

Roger Quemener n'avait parcouru que 126 km en 1976 et seulement

214 km en 1974, mais il ne faut pas oublier sa 5^{ème} place en 1972 pour sa première participation et sa 2^{ème} place sur le podium en 1973.

La lutte que vont mener les leaders les empêche de s'apitoyer sous la pluie et dans le froid. A tour de rôle, ils occupent et perdent la tête de l'épreuve. Il faut attendre les 100 derniers kilomètres pour que la hiérarchie se dessine. Roger Quemener veut passer en tête dans sa ville

au dernier poste de contrôle intermédiaire. Le belge Schouckens lutant jusqu'au bout pour contrer les attaques du luxembourgeois Josy Simon.



A l'arrivée sur le Stade sous la lune de Nogent sur Marne, Roger Quemener remporte Strasbourg-Paris 1979 avec 29 minutes d'avance sur le belge Schouckens, celui-ci sauvant sa 2^{ème} place pour 10 minutes seulement face à Josy Simon.





Michel Bouloc, marcheur licencié à Lagny sur Marne finira 4^{ème} et dernier arrivant.

Jean-Claude Gouvenaux sera le 13^{ème} et dernier concurrent classé en ayant parcouru 433 km.










pour un périple de 501 km



CLASSEMENT

	Concurrent	Dos.	Ville	Nat.	Km	Temps	Moyenne
1	QUEMENER Roger	3	A.S.P. Police		507	64 h 24'	7,919
2	Schouckens Robert	1	U.S. Binche		507	64 h 53'	7,860
3	Simon Josy	2	A.A. Luxembourg		507	65 h 03'	7,840
4	Bouloc Michel		Lagny Sports M.		507	69 h 57'	7,361

Arrêtés et classés

5	De Jong Jan		A. Rotterdam		487	69 h 15'	Arrêt
6	Frick Jacky		S.R. Delle		487	70 h 39'	Arrêt
7	Bédée Claude		Lagny Sports M.		487	71 h 09'	Arrêt
8	Brallet Roger		C.M. Charmes		463	67 h 35'	Arrêt
9	Pheulpin Adrien	5	Ind. Franch-Comté		460	67 h 25'	Arrêt
10	Dalmazi Lino		Polisp. Libertas		455	67 h 08'	Arrêt
11	Ledoux Fernand		A.C. Taminés		453	66 h 50'	Arrêt
12	Champmartin Maurice	6	C.O. Saint-Dizier		445	66 h 30'	Arrêt
13	Gouvenaux Jean-Claude		C.M. Epernay		433	65 h 55'	Arrêt

Arrêtés

	Bordier Daniel		C.S. Château-Thierry		403		Arrêt
	Bruère Alain		Lagny Sports M.		403		Arrêt
	Dowling John		Sheffield		305		Arrêt
	Zanchi Gilbert		P.T.T. Verdon		300		Arrêt
	Curty Jean		C.S.M. Gagny		295		Arrêt
	Trousselle Guy		C.A.M.N. Villeurbanne		287		Arrêt
	Dufay Jean		U.S. Torcy		269		Arrêt
	Grange Jean-Pierre		U.B. Marche		267		Arrêt
	Aubertin Alain		C.A. Mirecourt		230		Arrêt
	Hendricks Paul		San Diégo		205		Arrêt
	Brouet Serge		A.S.P.T.T. Bar le Duc		205		Arrêt
	Boiry Jacques		Rambouillet		157		Arrêt
	Vanbergen Luc		A.S. Frasnières		150		Arrêt
	Guinard Jean-Yves		Chevreuil Vitryats		150		Arrêt
	Clarival Joseph		A.C. Bertrix		150		Arrêt
	Bouloc Jacques		Lagny Sports M.		132		Arrêt

Non partant

	Pietquin Roger		F.C. Marcinelles				NP
--	----------------	--	------------------	--------------------------------------------------------------------------------------	--	--	----

Annecdotes de 1979 :

A ces marcheurs qu'on prétend « hors du temps », le temps réservait cette année un temps « hors de saison ». Le poète n'avait pas prévu que la nuit de mai serait tempétueuse et glacée. Il neigeait au Hohneck alors que les marcheurs franchissaient, au Hantz, l'ancienne frontière.

Les conditions furent donc déplorables, d'un bout à l'autre, mais bien plus pour les suiveurs que pour les athlètes. (Georges Dirand – Marche 1980)

Quemener avait irrité son mond. Dès le départ de l'épreuve, il déclara tout net à la cantonade avec des trompettes dans la voix « Pour faire Strasbourg-Paris, il n'y a qu'un secret : être mauvais athlète ». Phrase dont le sel ne fût pas goûté par tout le monde ... (Footing n° - juin 1979)

A l'issue de cette organisation, des difficultés apparaissent entre les organisateurs et la ville de Strasbourg qui décida de diminuer l'aide matérielle, ce qui mit les organisateurs dans l'obligation de trouver une autre ville collaboratrice.

Résumé de Roger Garnier (directeur-adjoint) dans « Marche 1980 » :

En résumé, très belle épreuve, bons résultats, 30 partants sélectionnés parmi les 483 participants aux épreuves de sélection. 17 abandons, 13 marcheurs classés. Cette grande classique, gravée dans l'esprit de chacun à l'image du Tour de France pour le vélo, déplace toujours beaucoup de public et l'engagement populaire, pour la marche, redevient de plus en plus grand. Il est vraiment dommage que la presse, même les organisateurs, ne consacrent pas plus de texte à Strasbourg-Paris.

Vive l'édition 1980.